

# L'AUTRE AFRIQUE



# L'AUTRE AFRIQUE



VIème Forum Social Africain à Kinshasa

**Près de 5000 personnes venues de tous les horizons pour solidariser avec le peuple Congolais victime de la guerre et du néo-libéralisme**

Il s'est tenu du 17 au 20 janvier 2013 à Kinshasa, capitale de la République Démocratique du Congo, la 6ème édition du Forum Social Africain sous le thème central : « L'Afrique des peuples en marche pour un autre monde de Justice sociale, d'Egalité, de Démocratie et de Paix ». Les travaux du Forum avait pour objectif d'appuyer la consolidation du processus du Forum Social Africain par une grande mobilisation des peuples africains à la construction participative de nouvelles alternatives pour le développement harmonieux de l'Afrique dans la dignité et la totale liberté des choix

populaires en matière politique, économique et sociale. Les assises de Kinshasa devaient aussi développer une solidarité africaine à l'égard de la population congolaise dans sa lutte pour une société pacifique, démocratique et de justice sociale. Pour cette édition, outre les différentes délégations des pays africains, de l'Europe ainsi que d'autres personnalités du Forum Social Mondial, diverses Organisations non gouvernementales et mouvements sociaux locaux tant de Kinshasa que des provinces y ont pris part.



**«L'Afrique des peuples en marche pour un Autre monde de Justice sociale, d'Egalité, de Démocratie et de Paix»**

## Message de remerciements des Organisateurs du 6ème Forum Social Africain



Chers Camarades,

Le Comité local d'organisation du 6e Forum social Africain vous salue tous et vous remercie vivement de votre mobilisation sans faille et à la grande marche d'ouverture et à aux travaux de réflexion pendant 4 jours! Nous saluons l'ouverture des dirigeants congolais qui n'ont pas interférer dans la tenue de ce forum de Kinshasa et qui ont même accordé des facilités d'ordre administratives et sécuritaires pour que tout aille bien. Le Ministre de l'intérieur a même organisé un cocktail en l'honneur des délégations étrangères venues au 6e forum social africain. Ce Forum a démontré la capacité du peuple africain à dire non aux politiques internationales et nationales injustes qui ne profitent point aux populations africaines! Ce Forum s'est réellement démontré comme un signe de solidarité internationale envers les populations congolaises victimes de la guerre et des

conflits armés et surtout victime de la mauvaise répartition de ses richesses du sol et du sous-sol! L'ensemble des participants ont dénoncé l'attitude belliqueuse du Rwanda à l'égard de la RDC tout en regrettant que cela accentue la méfiance entre les peuples frères de la Région des Grands Lacs. Tous ont aussi dénoncé la guerre du Mali et de la RCA. Tous ont regretté les désillusions des printemps arabes car les récupérateurs politiques oublient le sang versé par des milliers de jeunes pour la liberté. Les massacres des travailleurs des mines en Afrique du Sud et l'enlèvement du terrorisme dans la corne de l'Afrique ont aussi fait l'objet d'une attention et une indignation particulière. Nous saluons la présence des camarades du Sénégal, du Burundi, du Maroc, de la Côte d'Ivoire, de la Zambie, de la Guinée, du Congo Brazzaville, du Togo, du Bénin, du Cameroun, du Burkina-Faso, de la Tanzanie, de la Belgique, de l'Allemagne et de partout ailleurs qui, malgré les coûts du voyage et ses difficultés diverses, se sont associés à la

multitude d'acteurs sociaux et d'innombrables indépendants congolais, de Kinshasa et de l'ensemble de la RDC, pour donner une ampleur très grande à ce forum social africain. Par ce Forum, les acteurs sociaux africains et congolais ont pu rendre hommage à Patrice Emery LUMUMBA dont le 52e anniversaire de l'Assassinat coïncidait avec la tenue de ce forum africain. Et à travers lui, hommage a été rendu à toutes les autres grandes des luttes pour la souveraineté de L'Afrique et de leurs pays respectifs. Nous nous efforçons à rendre incessamment public le rapport des travaux de ce grand forum africain. Nous remercions nos partenaires et Camarades du Nord qui ont bien voulu accompagner le processus de ce forum social africain à Kinshasa et parmi eux : Wallonie Bruxelles International, Solidarité Socialiste, CNC D 11.11.11, FGTB, SOS FAIM, CETRI, 11.11.11, Bruxelles Laïque, OSISA, Le Monde selon les Femmes, Dynamo international, X moins Y etc.

Nous saluons l'effort et la disponibilité

des organisations congolaises à contribuer à la Caisse de Solidarité du Forum. Nous saluons la détermination, la bravoure et la production intellectuelle de tous les membres du Comité local d'organisation et principalement les animateurs des différentes commissions thématiques du Forum. Nous saluons l'engagement et la bravoure de toutes les jeunes filles et de tous les garçons qui se sont donné volontairement pour assurer la logistique, le protocole, la sécurité et même la manutention sur le site du Forum social Africain!

Ensemble, nous pouvons changer le Monde, encore un peu d'efforts, nous y arriverons!

Maintenant, la RDC sollicite l'organisation du Forum social Mondial!

Pour le Comité Local d'organisation,

Martin Lofete et Danny Singoma

## Les Partenaires du VIème Forum Social Africain



# Une grande marche pour inaugurer le Forum

**A** l'issue de la marche, le Coordonateur du Forum Social Congolais le camarade **Martin Lofete** premier à prendre la parole, a adressé le mot de bienvenue. Outre les civilités usuelles et remerciements aux différents acteurs spécifiquement, aux membres du Conseil du Forum Social Africain ainsi qu'à toutes les délégations africaines, le Coordonateur s'est réjoui du choix de la RDC pour abriter cette édition en dépit du contexte politique caractérisé par la guerre d'agression, un geste, qui à son avis, constitue un acte de solidarité des mouvements sociaux de notre continent envers le peuple congolais.

Il en a également profité de spécifier l'objet idéologique du Forum social de par le monde concentré sur les revendications et propositions pour un autre monde, avant de préciser que le

Forum Social Africain, émanation du Forum Social mondial s'est assigné cette vision et tient à libérer les peuples de l'état d'une mondialisation néolibérale afin de les conduire vers un autre monde de justice sociale, d'égalité, de paix et de démocratie, du reste, perspective de laquelle s'inscrit la 6ème édition du Forum Social Africain.

A sa suite, le Professeur **Bouba Diop** a versé son mot en soulignant que sans nul doute la consolidation des mouvements sociaux permettra l'enregistrement des victoires ultimes par rapport à tous les problèmes des peuples, avant d'annoncer que pour très bientôt, au cours du mois de mars de l'année en cours s'organiserà à Tunis le prochain Forum social Mondial.

De son côté, la camarade **Larech Touriya** du Forum social Maghrébin a rappelé tout simplement qu'une Afrique unie peut-être forte contre la mondialisation et le funeste projet de Balkanisation savamment élaboré par les impérialistes pour piller les richesses de l'Afrique. Quant à la

*Les activités inaugurales de la journée de jeudi 17 janvier 2003 ont connu trois grands moments importants, à savoir la Caravane populaire de solidarité ; les différentes allocutions inaugurales, ainsi que la Conférence de presse. Au terme d'une caravane populaire de solidarité avec les peuples victimes des conflits armés et des injustices de la mondialisation néolibérale, qui s'est ébranlée du rond Point Kimpwanza jusqu'à la place du cinquantenaire comme point de chute, différentes allocutions d'introduction ont été ensuite prononcées circonscrivant les termes de référence et la ligne idéologique du Forum.*



mairie adjointe de la Ville de Lubumbashi Madame **Clotilde Mutita**, elle a rappelé que l'Afrique toute entière a un ennemi commun : le néo-libéralisme, qu'elle considère comme étant ce monstre qui privilégie les lois du marché et les finances au détriment de la personne humaine.

C'est pourquoi nous devons penser africain en agissant localement par la construction des alternatives et des résistances a-t-elle martelé. Aussi, elle a constaté que ce qui manque c'est la volonté politique en vue de la mise en oeuvre des alternatives heureuses que consignent les mouvements sociaux,

*(suite en page 3)*

**Le 6eme Forum Social Africain a été axé sur huit espaces thématiques ci-après :**

1. Ressources naturelles et qualité de vie,
2. Mouvement paysan, agriculture familiale et questions foncières,
3. Santé, droits sociaux, protection sociale et droits des travailleurs,
4. Coopération internationale et rapports nord-sud et sud-sud,
5. Paix, sécurité et cohabitation pacifique,
6. Genre, droits des femmes, des jeunes et des enfants,
7. Démocratie, décentralisation, bonne gouvernance et participation citoyenne ;
8. Avenir des mouvements sociaux.



## «La consolidation des mouvements sociaux permettra l'enregistrement des victoires ultimes par rapport à tous les problèmes des peuples»

(suite de la page 2)

qui ne correspondent évidemment pas aux intérêts de plus puissants et qui ne peuvent voir le jour que sous la pression des milieux populaires sur les instances politiques. Dès lors, elle a indiqué que la réalisation des dites alternatives n'est possible qu'avec la solidarité Africaine, mais également en synergie avec les mouvements sociaux du Nord et du Sud. Après ces allocutions contextuelles, il s'en est suivi la présentation de différentes délégations, les réjouissances populaires enfin une conférence de presse qui a clôturé définitivement les travaux du jour■



### Point d'attention

Le monde syndical congolais ne sera pas en reste durant le 6<sup>ème</sup> Forum Social Africain. Une task force syndicale dénommée UFF, autrement dit « Union Fait la Force » a été aux avant-postes de la représentation syndicale au 6<sup>ème</sup> Forum Social Africain. L'UFF est un regroupement de trois centrales syndicales (Union nationale des Travailleurs du Congo (UNTC), la Confédération Démocratique du Travail (CDT)



M. Jean Pierre KIMBUYA, SG du COSSEP,

et le Conseil Syndical des Services Publics et Privés (COSSEP). Pour Jean-Pierre KIMBUYA, Secrétaire général du COSSEP, le principal message au FSA est : « Trop de

## Les Syndicats courent pour un vrai dialogue social



Les membres du regroupement UNION FAIT LA FORCE lors de la marche d'ouverture

syndicats pas de syndicats » ; « Vive la pauvreté des travailleurs et de la population ». En effet, les syndicats sont devenus un business en République Démocratique du Congo avec une prolifération des syndicats comme c'est le cas avec les partis politiques. Actuellement, il ya au moins 470 syndicats inscrits au niveau du Ministère du Travail, tous secteurs confondus.

Pour le Secrétaire général du COSSEP, cela entrave le dialogue social entre syndicats, employeurs ou l'Etat. Au

Forum Social Africain, avec les partenaires belges de la Fédération Générale de Travail de Belgique (FGTB), syndicat socialiste, l'Union Fait la Force a organisé une activité sur la formation des militants avec le MFOCE (méthode de formation par les cercles d'études). A travers cette méthode, onze (11) militants sont formés, disponibles à tout moment même au lieu de travail, sans beaucoup de moyens financiers et matériels. Ce qui permet d'atteindre une cible critique en un laps de temps avec des capacités renforcées pour faire aboutir les revendications des

travailleurs. Ainsi, UNION FAIT LA FORCE a pu mobiliser, à cette occasion, au moins 900 travailleurs qui ont participé activement à la caravane d'ouverture et aussi aux différents ateliers sur le monde du travail qui seront organisés durant le 6<sup>ème</sup> Forum Social Africain.

Pour M. Jean Pierre KIMBUYA, d'autres conditions de travail et de vie sont possibles en RDC si les congolais sont sensibilisés par rapport à leurs droits sociaux et économiques■

# Panels et travaux dans les espaces thématiques: lieu d'expression libre

Le vendredi 18 janvier 2013, deuxième journée des assises, le camarade John Patrick Ngoy a assuré la facilitation, et le canevas du programme s'est articulé sur deux axes, à savoir : Les panels, Les travaux dans les espaces thématiques. Avant l'amorce effectif des travaux, le modérateur a assuré une animation de solidarité de circonstance, avant que le Coordonnateur du Forum adresse les

civilités d'usage et puisse dépeindre l'état de lieu contextuel général des conséquences de politiques néolibérales et impérialisme qui s'articulent sur quelques indicateurs suivants : les souffrances, les maladies, les guerres, les arrestations sommaires etc. Il a calqué ce sombre et désastreux tableau sur les cas des états Africains. In fine, il a présenté les délégations venues prendre part aux assises.



Père John Patrick Ngoy, Touriya Larech et le Prof Demba Moussa Dembele: Représentants du Conseil du Forum Social Africain

Les panels organisés en conférences des mouvements sociaux se sont basés sur deux axes, à savoir 1. **Les forums sociaux africains : Espaces de renforcement des luttes pour les droits des peuples vers un autre monde de justice sociale, d'égalité, de paix et de démocratie et perspectives pour le prochain forum social mondial animés conjointement par Dembele Moussa, Mwadhini, Touriya Larech (du Forum Social Maghrébin).** 2. **La construction de la démocratie en Afrique à l'épreuve de la mondialisation néolibérale, du capitalisme et des conflits armés conjointement animés par les professeurs Bouba Diop, Ka Mana, Philippe Biyoya, Kaumba Lufunda et Jeanine Ngungu.**

Pour le premier panel se rapportant aux forums sociaux africains : Espaces de renforcement des luttes pour les droits des peuples vers un autre monde de justice sociale, d'égalité, de paix et de démocratie et perspectives pour le prochain forum social mondial, en complémentarité les exposants ont souligné grosso modo ce qui suit :

Le camarade **Dembele** premier exposant a dans sa communication au premier abord rendu hommage aux figures de proue panafricanistes, lesquelles selon lui constituent des valeurs sûres. Il s'est dès lors appesanti sur l'explication idéologique du concept Forum Social. Pour lui, le Forum social s'avère des opportunités d'expression, du désir des changements, d'avancement et du respect des droits humains. Cet espace ayant pris corps à Porto Alegre, se dresse comme une réaction contre la mondialisation néolibérale

devant transformer le monde aux marchés des multinationales. Il a ensuite spécifié que depuis la mise sur pied du Forum Social Africain en 2002, il s'est agi du changement d'intérêt de développement du continent africain, selon que les mouvements sociaux ont fait ombrage et échec aux politiques néolibérales. Aussi, il s'est réjoui de la prise de conscience sur la nécessité de respect des droits humains, la mobilisation citoyenne et a relevé par un clin d'œil panoramique les termes des luttes menées, à savoir : le changement

climatique, la taxe Tobi etc. Il a en outre rappelé la thématique en vogue en rapport avec les luttes engagées, notamment les droits économiques, la démocratie etc. Pour tout dire, il s'est questionné sur la réelle contribution du Forum Social Africain en notant qu'il est bien de célébrer les luttes, les Pères de l'indépendance mais, il serait beaucoup mieux que l'Afrique soit capable de maîtriser son destin, soit respectueuse et respecte ses citoyens et enfin renforce la cohésion sociale.

(suite en page 5)



Les leaders de AETA et les représentants de 11 11 11 et CNCD /11 11 11

# «Pour la construction de la démocratie en Afrique, les relations doivent transcender les frontières»

(suite de la page 4)

Pour sa part, le camarade **Larech Touriya** du Forum Social Maghrébin a d'abord salué cordialement et affectueusement dans la solidarité les femmes de toute l'Afrique violentées et soumises à des traitements les plus atroces.

citoyenneté à part entière, une éducation de qualité, les services de santé publique de qualité, le monde du travail respectueux des conventions internationales et l'égalité entre les citoyens, l'accès à la santé maternelle, la paix. Cependant, elle a déploré malheureusement la discontinuité de la colonisation, l'imposition des chefs d'Etats, les affres de la mondialisation

sabordent la protection sociale. Elle a émis le vœu du renforcement de l'unité avec les peuples languissants, privilégier la réconciliation avant de construire un autre monde tous ensemble dans la solidarité.

Enfin, en guise de ligne de conduite pour l'heureuse construction d'une Autre Afrique, elle a souligné la

Enfin, le camarade **Moussa Mwadini**, tirant son épingle du jeu, a d'entrée de jeu précisé que la majorité de l'espace économique de la mondialisation se passe en Afrique. Alors que dans cette même Afrique, l'on enregistre le manque d'accès aux revenus suffisants, l'accroissement du taux d'immigration, les violations des droits, l'insécurité alimentaire, les défis économiques allant de la relation coloniale, les services sociaux et la fuite de cerveau.

Pour lui, la problématique de développement devrait embrayer la question de la protection sociale qui se veut une réaction globale contre les politiques économiques remontant de 1990 en raison de la mise sur orbite de la mondialisation. Il a enfin constaté que bon gré malgré les négociations et la mise sur pied des structures électorales, en Afrique la gouvernance en général pose toujours problème, l'absence totale de mécanisme de contrôle des élus. D'où, il a plaidé pour la reconfiguration des stratégies, la reformulation des programmes et les évaluations des progrès.

**Pour le deuxième panel axé sur la construction de la démocratie en Afrique à l'épreuve de la mondialisation néolibérale, du capitalisme et des conflits armés, les communications ont porté et défini les lignes maitresses ci-après :**

Le premier orateur le professeur sénégalais **Bouba Diop** a souligné à l'amorce de son exposé la nécessité d'insertion de l'histoire dans toutes les facultés et la démystification du procès d'autochtonie. Le chercheur sénégalais a ensuite, en guise des pistes de construction de la démocratie, relevé qu'il faut s'unir mais, pour quel intérêt ? Il s'agit pour lui de se battre pour les droits sociaux, assurer la relecture des objets de l'éducation, renforcer la nécessité d'accompagnement des processus démocratiques, mais aussi et surtout explorer les possibilités de revisitation du Nepad.

En conclusion, il a recommandé à l'Afrique de travailler dans la décentralisation, le panafricanisme, enrayer les conflits religieux, mettre en place le passeport africain, promouvoir la démocratie participative et d'assurer l'amélioration des conditions de vie.

A sa suite, le **professeur congolais Kaumba** a axé sa communication en trois points. Dans le premier point, il a consigné la réponse

(suite en page 6)



Les délégués du Nigeria lors de la marche

Quant à ce qui concerne sa communication, l'exposante maghrébine a expliqué le sens et contenu du slogan opératoire, à savoir : « Une autre Afrique est possible ». À travers, ce slogan, le message y incrusté porte sur les possibilités d'offre aux peuples d'Afrique une

et des politiques socio-économiques néolibérales. Pour étayer son argumentaire, elle a référencé le contexte général de l'espace maghrébin qui a pratiquement engagé une concurrence contre les multinationales qui sont experts en hypothèque des droits humains et

nécessité d'être ensemble, ne plus laisser les coudées franches aux investisseurs étrangers venant au nom du développement, mais créent plutôt des problèmes et refuser de trafiquer la dignité de nos pays contre la dictature financière.

## Le Forum Social Mondial 2013 se tient à de Tunis du 26 au 30 mars

Le Forum Social Mondial de Tunis (FSM), du 26 au 30 mars 2013, permettra aux mouvements de confronter, à partir de leurs situations, leurs appréciations de l'évolution de l'état du monde. Malgré la profondeur de la crise, la bourgeoisie financière reste encore au pouvoir et la logique dominante reste celle de la financiarisation. Mais la mondialisation

est en train d'évoluer et ses contradictions augmentent. Elle se traduit par une différenciation des situations suivant les régions du monde, une sorte de dérive des continents. Chaque grande région évolue avec des dynamiques propres et l'évolution des mouvements sociaux cherche à s'adapter à ces nouvelles situations. Cette évolution modifie les conditions de la convergence des mouvements.



## «La prise de conscience effective comme ferment du nouveau monde, du nouveau Congo et de la nouvelle Afrique»

(suite de la page 5)

d'un bandit tiré de la bande dessinée Tintin au Congo qui illustre éloquemment les affres de pillage programmé des ressources naturelles du Congo en particulier et de l'Afrique en général. Donc, il a noté que la République Démocratique du Congo est soumise aux turpitudes de la mondialisation pour la balkanisation. En raison de cette situation, il a évoqué que les impérialistes avancent la « **théorie de la destination universelle des biens de la terre** », source de motivation à l'accomplissement de ces tristes besognes qui endeuillent plus que n'offusquent. Pour lui, en effet, il s'agit d'une théorie imposée au Congo ayant souligné la nécessité que les peuples de l'Afrique s'approprient leur continent, mutatis mutandis pour les congolais. A tout prendre, il faut dès lors lutter pour changer les relations de

propriété en relations d'appartenance pour une cohabitation pacifique et le partage du patrimoine.

Pour la construction de la démocratie en Afrique, il a corroboré l'inutilité du découpage et morcellement des territoires pour résoudre les problèmes, les relations doivent transcender les frontières.

Enfin, il a consigné le concept de « République » qui se définit idéologiquement comme ce qui appartient aux peuples. Il est convenant que les populations se retrouvent pour confronter les idées. Toute l'Afrique doit donc être unie comme une république. Relayés par un autre chercheur congolais le **professeur Ka-mana**, qui a basé toute sa réflexion sur l'expression du nouveau rêve congolais qui doit être un pays de la révolution du présent et du futur. Pour lui, les bilans macabres de 6.000.000 de morts des guerres imposées à gage d'identités meurtrières sans but ni logique fertilisent



Georges Tshionza de PREGESCO était aussi de la partie

bien ce rêve congolais qui se matérialisera un jour. Il en a appelé à la prise de conscience effective comme ferment du nouveau monde, du nouveau Congo et de la nouvelle Afrique. In fine, il a spécifié que ce nouveau rêve passe par la maîtrise du destin. L'avant dernier exposant du panel le **professeur**

**Philippe Biyoya** a considéré à l'amorce de sa communication que la mondialisation vu d'Afrique et le capitalisme néolibérale ne seraient pas moins des malheurs nationaux et les conflits armés à l'instar de guerres économiques de pillage des ressources naturelles que connaît la

République Démocratique du Congo ne peuvent qu'être des épreuves aux efforts de la construction de la démocratie. Cependant, il a fixé la religion des participants en indiquant qu'abordée par les activistes de la société civile, la mondialisation suggérerait une différence d'approche. Il a ainsi dégagé de sa communication le contexte de fonctionnement des démocraties en Afrique qui n'est que le reflet et l'appendice des politiques promues par les capitalistes et impérialistes mondiaux enclins aux prédatations et à la désarticulation des systèmes économiques des Etats. Fort de ça, l'orateur a estimé que l'Afrique est sans capacité de conquérir le monde, partant de construire la démocratie. En rappelant la finalité de la construction de la démocratie qui est l'amélioration des conditions de vies des populations, il s'est interrogé sur la réelle capacité d'influence de la société civile. Car, pour lui la société civile cherche la démocratie tandis que les élites dirigeantes rêvent eux du leadership. Après évocation de cas de figures de quelques états dont la Russie, la Chine et l'Afrique du Sud, l'exposant a invité les participants à pénétrer tous les contours idéologiques de la mondialisation en vue d'éviter à l'Afrique tout assujettissement servile. Par conséquent, pour parvenir à la démocratie, l'orateur a proposé des pistes suivantes :

## Le Proddes et la plate forme Diobass prônent une agriculture urbaine durable et soutenue en Afrique

**P**our Sylvain Mapatano, Coordonnateur de la Plate-forme Diobass Kivu, porte-flambeau du Réseau Proddes au 6ème FSA, de nombreux habitants dans les villes africaines sont devenus des agriculteurs urbains. Ils cultivent les légumes et élèvent le bétail...(...) Si dans certaines villes, des organisations publiques, des groupements des producteurs et des associations privées ont permis un maintien et un développement harmonieux de l'agriculture urbaine, l'absence de régulation institutionnelle, d'accompagnement

technique ...de cette activité a conduit à des situations de crise, de conflits sociaux, voire la destruction de l'environnement (...).L'agriculture urbaine est profondément citoyenne et reste un puissant moteur du développement urbain. Elle est liée à l'activité et à la responsabilité des femmes et participe à la création d'un « capital communautaire ». Très concrètement, quelques pistes devaient être explorées par les mouvements sociaux africains, en y impliquant les différents acteurs clés identifiés. Entre autres : plaider pour que l'agriculture urbaine et périurbaine soient intégrées dans les politiques de gestion des

villes ; plaider pour que les lois foncières en faveur des agriculteurs urbains et périurbains soient adoptées ; susciter la concertation entre municipalités et sociétés civiles pour la

reconnaissance des besoins et l'orientation des priorités pour chaque ville ; renforcer les capacités humaines et institutionnelles et répondre aux besoins des groupes vulnérables, etc■



Sylvain Mapatano/Plate-forme Diobass Kivu

(suite en page 7)

# «Réinventer le panafricanisme en y corroborant un modus operandi rénové»

(suite de la page 6)

-Réinventer le panafricanisme en y corroborant un modus operandi rénové ;

-Reconsidérer la géographie des révolutions démocratiques en Afrique, - Regarder le monde avec les yeux comment il fonctionne et aiguïser le rêve du leadership.

Pour boucler les exposés de ce second panel, Madame **Jeanine Ngumbu** est intervenue sur la question et la place du genre dans la construction des démocraties. Elle a fait savoir que la question du genre demeure incontournable et occupe l'épicentre de cette

démarche. Pour densifier ses propos, l'oratrice a évoqué les exploits de quelques femmes leaders de l'Afrique qui se sont démarquées par des actes de bravoure. Par conséquent, elle a souligné que pour parler d'une autre Afrique, il sied d'associer l'homme et la femme pour les placer dans l'action. Pour elle, ceci permettrait de sortir du marasme et de briser les barrières de la colonisation et celles que continuent d'imposer à l'Afrique les impérialistes ■



Les professeurs BIYOYA et KA MANA sur la tribune du Forum

## La valorisation de la femme à l'ordre du jour

La valorisation de la femme dans tous les domaines reste le cheval de bataille des associations féminines



## Les mutuelles de santé veulent la promulgation de la loi régissant ce secteur

Plaidoyer pour la promulgation de la loi qui devra régir les mutuelles, tel est la ligne de combat choisie par les mutuelles de santé. En effet, ce secteur reste toujours régi par une loi ancienne datant du 15 avril 1958. Une loi caduque qui ne répond pas aux réalités actuelles avec la pauvreté accrue et la déliquescence des infrastructures sociales



Dites-nous !

## Martin Lofete

« Nos pères africains devaient témoigner leur solidarité aux Congolais étant donné les vicissitudes de la vie qui caractérisent notre pays actuellement : la misère, l'agression d'un autre pays à l'Est »

*Martin Lufete est le coordinateur du Comité local d'organisation du Forum Social Africain en sa qualité de coordinateur du Forum Social Congolais. Il se confie au Croco, bulletin électronique de l'Ong Solidarité Socialiste, sur les enjeux de cette 6ème édition du Forum Social Africain qui vient d'avoir lieu à Kinshasa du 16 au 20 janvier 2013 et sur l'effort d'organisation que cela a demandé.*

**Le Croco : Comment le Forum social congolais, s'y est-il pris pour que le Forum Social Africain ait lieu ici, à Kinshasa ?**

Il faut savoir que la société civile congolaise est très active depuis un certain temps. Avec le discours de La Baule, le pouvoir public en Afrique subsaharienne a été obligé de s'ouvrir à la démocratie. Mobutu, alors chef de l'État, s'est vu contraint de tenir une consultation populaire, qui a abouti à la déclaration du 24 avril 1990 à Nsele où il a libéralisé l'espace politique et social. Les intelligences se sont alors organisées en société civile, d'où sont nés les ONG, les syndicats, etc.

Cette dynamique a, ensuite, évolué et nous avons participé au tout premier Forum Social Mondial qui a eu lieu au Brésil, à Porto Alegre. Plusieurs Congolais, issus de différentes couches de la société civile, étaient présents. À partir de ce moment-là, nous y avons pris goût. J'ai moi-même assisté au Forum Social Mondial polycentrique à Bamako et au Forum Social Mondial de Nairobi en 2007. C'est d'ailleurs en revenant de Nairobi que nous avons décidé d'organiser le tout premier Forum Social Congolais, donc à l'échelle nationale. Kinshasa a, alors, accueilli ce forum qui a regroupé tous les acteurs de la société civile de l'ensemble du pays, ici, sur le site du Jardin botanique de Kinshasa. Nous avons organisé trois éditions à l'échelle nationale. La dernière a eu lieu l'année passée, toujours sous notre coordination. De forum en forum, et chemin faisant au retour du Forum Social Mondial de Dakar, nous avons envisagé la possibilité d'organiser le Forum Social Africain chez nous, étant donné que nous sommes un grand pays situé au cœur de l'Afrique et que

notre société civile est très active, malgré tout ce qu'on peut en dire.

Nous luttons, certes, selon nos moyens. Il ne faut pas oublier que nous sortons d'une longue dictature et qu'il est difficile d'agir dans un tel contexte, d'autant plus que le pouvoir actuel n'a pas totalement libéré l'espace politique national ni l'espace social. Il y a un certain dirigisme au sommet de l'État qui fait que nous enregistrons certaines pesanteurs et certaines peurs dans le chef de la plupart des acteurs de la société civile, dues aussi aux assassinats de ces acteurs.

Pour revenir à la question du Forum Social Africain, Danny Singoma (NDLR : Directeur du CENADEP, partenaire de Solidarité Socialiste) m'en a parlé, et comme c'est lui qui partait à Tunis, dans le cadre des préparatifs du Forum Social Mondial de Tunis, il a posé le problème sous notre recommandation. Grâce à son éloquence, Danny a persuadé nos pères africains qu'il serait profitable d'organiser le Forum social africain au Congo et de nous appuyer dans le combat quotidien que nous menons. En outre, ils devaient témoigner leur solidarité aux Congolais étant donné les vicissitudes de la vie qui caractérisent notre pays actuellement : la misère, l'agression d'un autre pays à l'Est, etc. C'est dans ce contexte que nous avons pu obtenir l'organisation du Forum social africain en terre congolaise.

**Le Croco : L'organisation d'un tel forum demande beaucoup de moyens, beaucoup d'énergie, de personnel. Comment avez-vous fait pour l'organiser et avec quels moyens ? Comment vous êtes-vous pris pour faire de ce forum une réussite ?**



Vous savez, Madame, c'est une aventure. Notre équipe est une équipe d'« aventuriers ». Nous aimons relever des défis. Nous nous sommes dit « Allons-y avec les moyens du bord ». Notre volonté nous a permis d'organiser ce forum social. Nous organisons toujours nos activités dans les mêmes conditions. Nous ne partons de rien. Nous ne savons pas où nous allons, mais nous imaginons, de toutes pièces, comment y arriver. C'est pour ça que je préfère nous appeler « aventuriers » mais de bons aventuriers, audacieux. En ce qui concerne le Forum Africain, nous avons tout d'abord publié des communiqués, pris des contacts avec nos partenaires, du Nord notamment, et sensibilisé la population et les autorités afin de pouvoir l'organiser. Nous nous sommes battus pour pouvoir l'organiser. « C'est de la magie

» comme dit Danny tous les jours. Les gens se sont engagés à venir et l'ont fait, le forum est là. Or, ce n'était pas gagné d'avance, car, dans nos caisses, nous avions, au départ, moins de mille dollars américains. Puis, nous nous sommes cotisés. Pour le secrétariat, nous n'avions besoin que de papier, d'un Bic, et d'encre pour nos imprimantes. Il nous suffisait de larguer des informations sur le net. Les gens de bonne volonté ne manquent pas et vous en êtes la preuve. Vous avez répondu présent à la suite de notre pression médiatique par courrier électronique. Des gens de bonne volonté, comme nos partenaires du Nord, et plus particulièrement nos partenaires belges, ont accepté de nous appuyer malgré les difficultés qu'ils rencontrent actuellement à cause de la crise économique et financière

(suite en page 9)

(suite de la page 8)

mondiale. Ils ont accepté de nous épauler et de nous encourager.

**Le Croco : Est-ce que vous arrivez à mobiliser les populations, les jeunes des quartiers, etc. ? Est-ce que les habitants de Kinshasa comprennent ce qui est en train de se passer, est-ce qu'ils sont au courant que ce forum a lieu ? Sont-ils présents ?**

Ce serait malhonnête de ma part de vous dire que tout le monde comprend ce qui se passe. Non. Vous savez, Kinshasa est une grande agglomération mais une ville à problèmes. Plus de la moitié de la population vit dans ce qu'on appelle « la débrouillardise ». Beaucoup de gens sont préoccupés de savoir ce qui va arriver demain, ce qu'ils auront à manger,... au point que, parfois, lorsque nous lançons des invitations, ils ne viennent pas. Une partie de la population de Kinshasa est, tout de même, très attentive à ce que nous organisons. C'est notamment le cas des ONG que vous voyez ici et qui se sont mobilisées.

Le jour de l'ouverture, lors de la marche, nous avons accueilli au minimum 2000 personnes, ce qui est déjà un exploit. Nous étions nous-mêmes incertains du succès. Il faut également tenir compte du fait que cette journée coïncidait avec la commémoration de l'assassinat de M. Lumumba. Le gouvernement s'en est donc mêlé et a organisé ses activités le même jour. Les routes étaient barricadées. Nous attendions au moins 5000 personnes, dont beaucoup de la partie Est de la ville, qui est la plus peuplée. Certains se sont déplacés, mais ont été bloqués au niveau de l'échangeur de Limete parce que le chef de l'État devait aller déposer sa gerbe de fleurs devant le monument de Lumumba et a rassemblé tout le gouvernement sur cet axe. Nous étions donc privés d'une bonne partie de nos militants.

Je vous assure qu'une bonne partie de la population est au courant. Certains nous appellent pour savoir ce que nous faisons et viennent voir par curiosité. Les habitués des forums et la population de l'arrière-pays sont également présents, c'est bien la preuve que le message est passé. Au moins 40 personnes sont venues de Lubumbashi. La plupart des provinces de l'arrière-pays sont, d'ailleurs, représentées. Une dame m'a même appelé de Dangu, dans la province orientale dans la région de l'Itur. Elle est arrivée hier soir, certes en retard, mais elle est là. À notre façon et avec les moyens du bord, nous sommes



Martin Lofete (FSC) et Arnaud Zacharie (CNCD/ 11 11 11)

parvenus à mobiliser la plupart des gens.

**Le Croco : Qu'attendez-vous de ce Forum Social Africain comme résultat pour le Congo et pour l'Afrique ?**

Le thème du Forum étant « L'Afrique des peuples en marche vers un Autre Monde de Justice Sociale, d'Égalité, de Paix et de Démocratie », nous pensons que les panels et autres ateliers organisés cheminent vers cette réflexion commune. Des réflexions profondes sur des propositions alternatives s'en dégageront très probablement. Un ami burundais a pointé la nécessité d'une pétition à la fin de ce forum pour contraindre les pays du Nord, donc les plus gros pollueurs, à créer des taxes. En effet, nous subissons injustement les conséquences des gaz à effet de serre, alors que nous ne

sommes pas des pollueurs. On nous exploite et on exploite nos ressources naturelles, mais, nous n'en tirons pas profit. Il faudrait qu'une pétition et une déclaration émanent de ce forum. C'est une piste parmi d'autres. En ce qui concerne l'exploitation des ressources naturelles du pays, il faudrait changer la conception, le paradigme du développement. Il faut que nous puissions, nous Africains, nous Congolais notamment, produire nos minerais, les transformer sur place, pour les vendre avec une valeur ajoutée et non pas continuer de les exploiter à l'état brut, ce qui ne nous rapporte pas grand-chose.

Au Katanga, on parle de la protection, l'hygiène et la sécurité sur le lieu du travail. Mais, Madame, je vous informe, que toutes les usines qui y poussent comme des champignons n'assurent pas la protection de l'environnement. On voit, d'ailleurs,

apparaître des malformations congénitales. Les effluents de ces industries extractives causent, en effet, d'énormes problèmes de santé publique à la population locale. Ne parlons même pas des enfants utilisés dans ces usines comme creuseurs. Nous allons dénoncer le travail des enfants. Ces problèmes seront moulés dans une grande déclaration que nous amènerons au Forum Social Mondial à Tunis. Je voudrais profiter de cette occasion pour remercier nos amis belges, notamment les socialistes, qui nous ont appuyés efficacement. Nous voulons également remercier le collectif des ONG belges pour leur appui bien qu'arrivé tardivement, mais qui nous a permis de réaliser tant soit peu les objectifs de ce Forum social africain. Merci beaucoup.

Mr Martin LOFETE :  
Prodds recueillis par G rardine  
+243990299007 ; Georges  
nkakelofete@yahoo.fr

## Les délégations étrangères au 6 me FSA reçues par le ministre MUYEJ de l'intérieur



## COORDINATEUR DU PROGRAMME FADOC

## Justin Mobomi: «Depuis la création du FADOC, les OCB travaillent pour pouvoir s'impliquer dans les politiques de la RDC en vue de l'amélioration des conditions»

**D**epuis la création du programme de Formation et Appui à la Dynamisation des Organisations Communautaires de Base, FADOC, les Oorganisations

l'amélioration des conditions de vie de la population. Sur le terrain, la situation ne s'améliore pas. En effet, les conditions de vie des populations sont toujours médiocres. Les populations

de scolariser leurs enfants. Toutes les infrastructures de base sont détruites. Lors du 6ème forum social africain, les OCB n'ont eu qu'un seul message : «Oui à l'amélioration des conditions

ont réalisé plusieurs des activités suivantes notamment les expositions des réalisations des Organisations communautaires de base (OCB). Une grande mobilisation a été assurée par les OCB qui ont amené près de 900 participants. Ces OCB ont assisté à toutes les communications particulièrement la communication ayant eu trait sur «le genre dans le travail des OCB» donnée par le département genre du CENADEP. Les attentes à ce forum social africain peuvent se résumer de la manière suivante. Nous attendons à ce que les recommandations relevées par les participants soient prises en compte non seulement par le gouvernement ; mais par le forum social africain qui aura lieu à Tunis au mois de mars 2013. Que les pays amis du Congo puissent hausser leurs voix pour exiger des mesures

concrètes afin de restaurer la paix à l'est de la RDC. Justin a souligné que nous espérons à ce que le gouvernement puisse faire démarrer la CENI new look pour la tenue des élections locales ; municipales. Cela permettra aux OCB d'interagir avec leurs élus en s'impliquant dans le cadre de la gestion des entités territoriales de base (ETD) ■



Communautaires de Base, OCB travaillent pour pouvoir s'impliquer dans les politiques de la RDC en vue de

congolaises ont besoin de manger ; d'avoir de l'électricité ; de l'eau ; des soins de santé appropriés ;

de vie des populations. Oui à la participation citoyenne et oui au développement durable.» Les OCB



Justin Mobomi, Coordinateur FADOC/RDC

## Le chômage des jeunes: une bombe à retardement

## L'AUTRE AFRIQUE

Bulletin du Forum Social Congolais

COORDINATION  
Danny SINGOMA

COMITE EDITORIAL  
Danny SINGOMA  
Martin LOFETE  
Ferdinand MAFOLO  
Emmanuel KOKOLO  
Jean -Baptiste LUBAMBA

REDACTION & REALISATION

Emmanuel KOKOLO  
Jean -Baptiste LUBAMBA  
Olivier OSOMBA

ADMINISTRATION & FINANCES  
Anne -Marie YANGIBA  
Gertrude NGENI  
@2013

Ce bulletin a été appuyé par



La jeunesse de la RDC est confrontée à un grave problème de chômage qui ne dit pas son nom. C'est en RDC où l'on trouve beaucoup de jeunes universitaires qui se trouvent malheureusement au chômage. Environ 70 % de jeunes sont sans emploi et ceux qui ont la chance de trouver un emploi ne sont pas payés correctement. Cette situation entraîne comme conséquences : l'oisiveté ; la paresse ; la délinquance juvénile caractérisée par le phénomène Kuluna et autres enfants de la rue dans certaines villes de la RDC

# RECOMMANDATIONS ET ENGAGEMENTS DES PARTIES

## 1. ESPACE THEMATIQUE MOUVEMENT PAYSAN ET AGRICULTURE FAMILIALE

Les pistes de solution et les engagements de la société civile retenus sont repris dans le tableau ci-dessous :

**PROBLEME :**  
L'accaparement des terres des petits producteurs

**ALTERNATIVES :** Assurer la sécurisation des terres destinées à l'agriculture familiale (paysanne) en Afrique

**ENGAGEMENT :** Vulgariser et Mener un plaidoyer pour l'application de l'appel de Dakar contre les accaparements des terres lancées lors du forum social mondial de 2011 et les recommandations de l'assemblée parlementaire de la francophonie et les autres travaux

Renforcer l'organisation et la structuration des paysans à défendre leur droit à la terre ; Appuyer la professionnalisation des producteurs agricoles

**PROBLEME :** Manque de cadre juridique et légal pour les mouvements paysans qui entraîne la confusion avec les ONG

**ALTERNATIVES :** Promotion de la mise en place des cadres légaux régissant le mouvement paysan dans les pays Africain

**ENGAGEMENT :** Mener un plaidoyer pour la mise en place des cadres légaux régissant les mouvements paysans dans les pays africains.

**PROBLEME :** Faible productivité de l'agriculture familiale africaine

**ALTERNATIVES :** L'agriculture familiale peut nourrir l'Afrique à condition qu'elle soit renforcée

**ENGAGEMENT :** Plaidoyer pour l'application des engagements de Maputo de rehausser le budget à l'agriculture à 10% avec un accent sur les investissements dans l'agriculture familiale.



Les délégations africaines très actives au 6ème FSA

Mener un plaidoyer pour la protection des espaces pour l'agriculture urbaines et péri-urbain

Mener un plaidoyer pour que les gouvernements impliquent les op dans la définition, la mise en œuvre et l'évaluation de différents programmes les concernant

Plaidoyer pour que des gouvernements des pays africains s'implique dans la construction des mouvements

paysans par des appuis financiers.

**PROBLEME :** Difficultés liées à la transformation, la conservation, d'évacuation commercialisation des produits agricoles

**ALTERNATIVES :** Améliorer les conditions d'accès au marché des produits agricoles locaux  
**ENGAGEMENT :** Plaidoyer pour l'amélioration des conditions de vie et de travail

des paysans (les routes de desserte agricole, l'énergie, ...)

## 2. ESPACE THEMATIQUE « RESSOURCES NATURELLES ET QUALITES DE VIE »

A l'issue de tous leurs travaux en atelier, les participants à cet espace thématique ont formulé des recommandons suivantes :

-Aux décideurs africains, l'indépendance souveraine des États Africains d'exploiter leurs Ressources Naturelles sans influence extérieure ;  
-Aux gouvernants des Etats Africains d'avoir l'indépendance souveraine dans la prise des décisions politiques concernant l'exploitation et la gestion des ressources naturelles ;  
-Aux Ministères de l'environnement, conservation

(suite en page 12)



L'agriculture familiale peut nourrir l'Afrique à condition qu'elle soit renforcée

(suite de la page 11)  
de la nature des pays Africains, la mise en place rapide du plan intégré global de communication sur l'environnement en général et du processus REDD+ en particulier ;

-Aux décideurs d'appliquer l'usage de consentement Libre Informé au Préalable (CLIP) pour l'intégration de tous les peuples d'Afrique, à la gestion des ressources naturelles et dans la prise des décisions d'intérêt public en matière environnementale ;

-Aux Etats Africains de rendre obligatoire l'application des lois pour une meilleure protection de nos ressources naturelles ;

-Aux décideurs Africains, la prise en compte du genre dans la gestion des ressources naturelles et d'autres secteurs de la vie courante ;

-Au peuple Africain de participer à la relève des défis de développement durable d'Afrique par la mise en place d'un cadre de concertation permanent et d'échange entre africains ;

-Aux acteurs sociaux Africains d'encourager de telles rencontres au niveau africain pour chaque acteur prenne ses responsabilités ;

-Aux hommes politiques et décideurs Africains d'encourager la construction de nouvelles infrastructures énergétiques afin d'accroître de 9 à 60% les capacités énergétiques ;

-Aux hommes politiques et décideurs de coopter le peuple autochtones à la prise de décisions en ce qui concerne la gestion des ressources naturelles ;

-Que les revenus émanant des ressources naturelles soient répartis équitablement entre la population forestière (communautés locales et peuples autochtones) ;

-Que les pays africains conçoivent immédiatement de nouveaux plans et programmes de développement en intégrant des indicateurs les plus critiques de sorte qu'une nouvelle Afrique soit possible.

### 3. THEMATIQUE « PAIX, SECURITE ET COHABITATION PACIFIQUE »

Les participants à ce groupe thématiques ont pris les décisions d'agir dans le cadre des engagements et appels suivants :

# RECOMMANDATIONS ET ENGAGEMENTS DES PARTIES



Le délégué de la Tanzanie



Mme Géraldine GEORGES de Solsoc fait sa déclaration



Vue des participants à la Place du Cinquantenaire

1. S'impliquer dans la promotion de la culture de la paix et la résolution pacifique des conflits africains (respect de l'intégrité territoriale des pays africains et refus de balkanisation et division des pays africains, respect de l'humain Africain et ses droits vitaux, ouverture des frontières et libertés de déplacement entre pays africains, respect des libertés politiques, syndicales, organismes sociaux, faire bénéficier à l'Afrique toutes ses ressources, arrêt de toutes les guerres, menaces aux droits à la paix, la sécurité et le droit à la cohabitation pacifique),

2. Promouvoir la formation des experts locaux africains en prévention, résolution, négociation et médiation des conflits en tenant notamment compte des modes traditionnels et de la diversité culturelle africaine,

3. Mettre sur pied une synergie africaine des réseaux des mouvements sociaux en matière de paix, sécurité et cohabitation pacifique ;

4. Demander à l'Assemblée Générale de lancer l'appel du FSA de Kinshasa, regroupant toutes les résolutions du Forum.

### 4. THEMATIQUE « COOPERATION INTERNATIONALE RAPPORTS NORD-SUD ET SUD-SUD »

Les propositions des alternatives et pistes des solutions ont été les suivantes :

1. Elaborer des supports, des textes et produire des documents en langues nationales et expliquer les populations.

2. Sensibiliser (conscientiser) la société civile et la diaspora Africaine.

3. Amener les revendications du FSA au FSM et aux parlements des pays Africains.

4. Organiser des concertations régulières et impliquer les populations dans toutes les interventions.

5. Créer et/ou soutenir des mouvements sociaux dynamiques, forts et travailler en réseaux au niveau sous régional, régional et continental et international.

6. Eviter la dépendance économique (économie extravertie) par la mobilisation

(suite en page 12)

(suite de la page 12)

des ressources locales cas de l'Eglise Kimbanguiste.

7. Associer la diaspora africaine.

8. Adopter un nouveau modèle économique, de consommation et de développement.

9. Lutter contre les crashes économiques.

10. Eviter le cycle d'endettement par le refus d'emprunts extérieurs et se retirer de l'IPTE.

11. Exiger l'effacement (l'abolition) ou annulation pure et simple de la dette extérieure des pays pauvres et demander une réparation des préjudices subis

12. Exiger une sous-commission dette publique au niveau des commissions ECOFIN des parlements des pays du tiers monde.

13. Créer une banque africaine avec un fonds monétaire Africain de plus au moins 10 milliards de \$ USD.

14. Créer une monnaie africaine

15. Former des coalitions avec des autres organisations de la société civile avec une répartition des tâches.

16. Réduire les risques sur l'environnement et l'économie verte, recourir à la politique de l'énergie renouvelable.

17. Exiger des traités (accords) juste et équitable.

18. Travailler aux changements des mentalités, acculturation.

19. Associer les gouvernements des pays aux forums, zone de concentration entre le FSA et UA.

20. Eviter les fuites des capitaux.

21. Faire la mobilisation sociale par des moyens légaux (marche, Sit in, pétition etc.) lors des négociations ou réunions des décideurs.

22. Produire, avoir l'épargne centrale, créer des PME et favoriser la vente des produits locaux en accordant des exonérations.

23. Associer les médias en organisant des ateliers de formations.

24. Mettre en place des cadres permanents de transparence entre le FMI, des gouvernements et la société civile africaine.

25. Faire le monitoring des actions du FMI, la banque mondiale et la BAD.

26. Plaidoyer pour un droit de vote et de participation aux réunions du sommet de la direction du FMI aux

## RECOMMANDATIONS ET ENGAGEMENTS DES PARTIES



La déléguée de la Zambie



Le délégué du Bénin



La représentante de la délégation Wallonie Bruxelles de Kinshasa

organisations de la société civile du Sud.

27. Mettre en place un tribunal pour des crimes économiques commis au monde.

28. Mettre en place un cadre international de lutte contre la corruption.

29. Refuser l'aide alimentaire et encourager la souveraineté alimentaire.

30. Mise en place d'un nouvel ordre économique international.

### ENGAGEMENTS

- Informer la base sur les accords des partenariats ACP, OMD

- Mûrir des réflexions avec nos différentes bases pour des solutions efficaces pour une Afrique meilleure

- Mener un plaidoyer auprès des nos gouvernements d'adhérer à nos recommandations

- Impliquer la diaspora africaine à travailler en synergie avec leur pays respectifs

### 5. THEMATIQUE « DROITS DES FEMMES, DES JEUNES ET DES ENFANTS »

Recommandations (en tenant compte de la Décennie de la Femme Africaine et des Objectifs du Millénaire pour le Développement)

#### B.1 Aux acteurs sociaux

1. D'accroître la capacité mobilisatrice de groupes sociaux pour la mise en œuvre effective des politiques en faveur des femmes et des jeunes

2. De contribuer au renforcement du leadership des femmes et des jeunes dans la perspective de la transformation sociale;

3. De veiller à l'application de la convention sur l'élimination de toutes les formes de discriminations à l'égard de la femme et à la résolution 1325 pour accroître la participation de la femme dans la gestion de la chose publique;

4. De renforcer les actions de plaidoyer pour que le genre soit une question transversale et effective dans tous les débats dans nos communautés;

5. De renforcer les liens de solidarité entre les femmes du monde rural et des villes pour

(suite en page 14)

# Danny Singoma, Secrétaire permanent du Forum Social Congolais parle des acquis du 6ème FSA

**A** l'issue du 6ème Forum Social Africain Danny Singoma, Secrétaire permanent du Forum Social Congolais, a pu noter quelques points positifs qui sont pour lui des véritables acquis. Il a noté que l'ensemble des participations africains et congolais ont manifesté (et déclaré leur solidarité avec les populations victimes de la guerre et de la mauvaise répartition de richesses. Aussi il a retenu le besoin de renforcer la société civile notamment par des échanges, des formations, des espaces de convergence. Autres points engrangés lors de ce forum en termes d'engagement :

-L'engagement pour la poursuite normale du processus électoral avec notamment l'organisation des

élections provinciales et locales est un cri de cœur ressenti tout le long du forum ;

-L'engagement pour développer de plus en plus des collaborations formelles entre les universités et les organisations de la société : la recherche au service de citoyens,

-L'engagement pour la lutte contre les pillages des ressources naturelles ;

-L'engagement pour l'environnement à travers les mécanismes du REDD ;

-L'engagement pour accentuer la lutte contre l'accapement des terres ;

-L'engagement d'œuvrer pour la prise en compte de l'économie sociale dans l'architecture économique congolaise ;

-L'engagement pour relancer le dialogue social : travailleurs-gouvernement ; - L'engagement pour le suivi de l'efficacité de l'aide, la promotion de la coopération sud-sud et l'endossement de la déclaration d'Istanbul. Pour le Secrétaire permanent du Forum Social Congolais, ce Forum a pu démontrer également l'urgence de la mise en place des mécanismes citoyens de suivi et de contrôle de la responsabilité sociétale des entreprises ainsi que le soutien à l'agriculture familiale paysanne et urbain.

**Mr Danny SINGOMA : +243990023637 ; forumsocialcongolais@gmail.com-**



**Danny SINGOMA**

## RECOMMANDATIONS ET ENGAGEMENTS DES PARTIES

(suite de la page 13)

faire aboutir l'agenda des Droits de la femme

6. De travailler pour l'introduction du genre dans les cursus scolaire et universitaire
7. De s'approprier la lutte contre les violences aux femmes et aux filles pour permettre le développement communautaire
8. Promouvoir l'éducation morale et éthique de la femme
- De
9. Sensibiliser les filles à aller à l'école

### B.2. Au gouvernement africain

1. De vulgariser des données relatives au genre pour éclairer toutes les démarches de développement communautaire
2. D'introduire le genre dans les cursus scolaire et universitaire
3. De promouvoir l'éducation morale et éthique de la femme
4. De lutter contre l'impunité des violences faites aux femmes
5. De sensibiliser les filles à aller à l'école
6. D'appliquer la convention sur l'élimination de toutes les formes de discriminations à

l'égard de la femme et la résolution 1325 pour accroître la participation de la femme dans la gestion de la chose publique.

### 6. THEMATIQUE « PARTICIPATION CITOYENNE »

- La création d'un réseau panafricain pour les observateurs électoraux ;
- Mener une étude sur la perception électorale de la jeunesse africaine.

### 7. THEMATIQUE « DROITS DES FEMMES, DES JEUNES ET DES ENFANTS »

Recommandations Aux gouvernements africains :  
-Reconnaître la société civile comme partenaire informé sur les enjeux de la décentralisation et capable de promouvoir la bonne gouvernance et de consolider la démocratie et l'état de droit.  
A l'Etat Congolais :  
-Nous exigeons à l'Etat Congolais par le biais du Ministère de l'Intérieur un

recensement par avenue, quartier, commune, territoire et entité décentralisée en associant la société civile et doter immédiatement la population d'une carte d'identité nationale

-Nous exigeons la mise sur pied d'un cadre de concertation entre la société civile et le ministère de la conduite et la mise en œuvre d'une politique de participation citoyenne

A la société civile :

- Les organisations de la société civile doivent s'investir à l'éducation citoyenne pour se construire des postures d'acteurs détenteurs du pouvoir capable de transcender la peur et produire des changements
- Faciliter les convergences pour un partenariat efficace entre les organisations de la société civile
- Inscription à l'ordre du jour de la session de Mars du projet de loi sur la mise en œuvre de la parité en RDC

### 6. THEMATIQUE « SANTE, DROITS SOCIAUX ET

### PROTECTION SOCIALE

»  
Appels (pour faire naître des relations professionnelles décentes) :

-Favoriser la mise en place des relations professionnelles saines sur les lieux de travail dans le cadre desquelles la pression exercée par les travailleurs au travers leurs syndicats permettra d'identifier les problèmes et d'y remédier pour la négociation collective

-Toute relation professionnelle de qualité requiert une action collective de la part des travailleurs, ce qui signifie qu'ils doivent avoir le droit de former librement leur syndicat et d'y adhérer, d'adhérer à l'organisation syndicale de leur choix sans intervention de la part de l'employeur

-Avoir la possibilité de négocier des conventions collectives  
-Les syndicats doivent aussi améliorer leurs méthodes de gestion, leur travail, la transparence et la démocratie  
-Constituer des unions syndicales afin que les travailleurs soient libres d'exercer leurs droits

-Que les gouvernements africains commencent à faire appliquer leur législation du travail

-Que les internationales (syndicats) travaillent activement à soutenir les actions des syndicats africains.

### RECOMMANDATIONS

1. Elargir la bancarisation de la paie des enseignants et fonctionnaires aux institutions des microfinances viables présentes dans plusieurs provinces de la RDC
2. Promulguer la loi sur la microfinance. Cette loi est déjà votée au parlement de la RDC et il reste sa promulgation par la présidence de la république de la RDC
3. Développer et renforcer les capacités des organisations sanitaires d'intégration régionale
4. Dresser un canal fiable pour le financement des ONG au niveau du pays
5. Promouvoir l'intégration d'autres secteurs liés à la santé pour atteindre les OMD.

**Fait à Kinshasa, le 20 janvier 2013**

# Ferdinand Mafolo, Coordonnateur adjoint du Forum Social Congolais, salue la reconnaissance des révolutionnaires comme Lumumba

Le sixième forum social congolais tenu à Kinshasa était une opportunité pour la RDC. Ce forum s'est déroulé pendant une période de conflit armé permanent accentué par la question de l'est de la RDC, également la crise politique avec cette question de légitimité, l'accentuation de la mauvaise gouvernance, la mauvaise gestion des ressources naturelles. Toutes ces questions ont permis aux participants d'avoir un regard sur ces questions sont toutes africaines. En d'autres termes elles se posent dans toute l'Afrique.

Nous combattons ce néo capitalisme qui nous fait les guerres. Toutes ces questions ont été débattues

dans les commissions et sont toutes d'actualité africaine. Cette réflexion autour de ces questions a été une opportunité.

Ce qui m'a plus est la reconnaissance de nos hommes révolutionnaires comme Lumumba, Mandela... ceux qui ont amené la renaissance de l'Afrique. C'est un exploit de parler des anciens qui ont révolutionné l'Afrique qu'on ne trouve pas maintenant. Il y a eu une forte participation des organisations de la société civile de la RDC, d'Afrique et mention spéciale aux syndicalistes.

Cette fois le gouvernement s'est impliqué non dans la gestion du forum, mais dans

certaines facilités administratives accordées aux délégués. Les interventions étaient de qualité, des formations éducatives. Ça laissait les gens collés à leurs chaises, même le dimanche la salle était pleine.

J'ai senti une nouvelle génération des jeunes qui veulent savoir sans poser trop de conditions. C'est le début de la mise en place des mouvements sociaux africains. Ce qui aussi a été positif est la longue marche qui a bravé pratiquement les endroits mythiques comme la place victoire sans qu'aucun incident ne soit enregistré ■



Ferdinand MAFOLO

## Les ressources naturelles devront améliorer les conditions de vie des communautés et populations autochtones

*La gestion des ressources naturelles devront contribuer à l'amélioration des conditions de vie des populations congolaises et africaines. La situation reste paradoxale car les pays riches en minerais, comme la RDC, sont habités par des populations les plus pauvres.*



*Les gouvernants des Etats Africains devront avoir l'indépendance souveraine dans la prise des décisions politiques concernant l'exploitation et la gestion des ressources naturelles*